

Strasbourg / Santé

La recherche sur le diabète

Aujourd'hui mercredi s'ouvre à Strasbourg le congrès de l'ALFEDIAM, association de langue française pour l'étude du diabète, qui réunira jusqu'à vendredi plus de 4 000 experts de cette pathologie. Trois questions au Pr Michel Pinget, endocrinologue au CHU de Strasbourg.

- Coïncidence, le congrès de l'ALFEDIAM a lieu durant la semaine de la langue française...

- «Parler de la francophonie, ce n'est pas parler français, c'est parler avant tout de la science française. Est-ce que dans cinq ans, il y aura encore un tel colloque exclusivement en français? Je ne sais pas. Nous participons à des colloques en anglais mais peu d'Anglais et d'Américains viennent à des colloques en français. C'est pourtant important, pour le rayonnement de la culture française.

Le congrès accueille environ 500 médecins et chercheurs d'Afrique, une centaine d'Asiatiques, de Malgaches, etc. Pour la première fois, l'ALFEDIAM attribue une bourse de recherche spécifique à une équipe de chercheurs africains.

- Les résultats d'essais thérapeutiques sur «glycémie et risque cardiovasculaire» ont-ils surpris?

- «Jean Girard, du Collège de France, traitera de quatre décennies de recherche fondamentale et le Pr Serge Halimi, président de l'ALFEDIAM, interviendra avec d'autres spécialistes sur le risque cardio-vasculaire des diabétiques. On croyait qu'il fallait toujours chercher à équilibrer le taux de glycémie.



Le professeur Michel Pinget: «Que chaque médecin généraliste soit à même de mener une éducation thérapeutique pour toucher plus de diabétiques». (Photo archives DNA - Jean-François Badias)

Les patients ayant un diabète depuis moins de dix ans

Or des études prouvent qu'il faut différencier les patients ayant un diabète depuis moins de 10 ans, qu'il faut traiter très tôt et très fort pour diminuer leur taux de glycémie afin d'améliorer leur santé, tandis qu'il vaut mieux ne pas être agressif dans le traitement des diabétiques de longue date, car les risques éventuels (infarctus, AVC, amputation) sont supérieurs aux bénéfices.»

- Y a-t-il du nouveau dans l'éducation thérapeutique du patient?

- «L'éducation thérapeutique du patient (ETP) existe en diabétologie depuis une trentaine d'années mais c'était alors l'affaire du médecin. Une méthodologie s'est mise en place, avec une structure pluridisciplinaire, réunissant médecin, infirmière, podologue, kiné et psychologue. Le but aussi, c'est que chaque médecin généraliste soit à même de mener une ETP pour toucher plus de diabétiques. Ceci demande une reconnaissance et un financement.»

M. B-G